

Nancy, ce 14 Novembre 1904

Bon bon cher ami

Ayant depuis plusieurs jours l'intention  
de te faire de ces écrits, je me trouvais en  
ce moment le temps d'un simple mot, que  
ces deux combats je me sens l'esprit heurté  
et l'âme tranquille de ces deux heureusement  
rentre à votre sujet. J'avoue que je craignais  
de te faire ces la plique de ce long  
voyage et la réaction qui pourrait s'ensuivre.  
Mais j'apprends par un mot de Lise  
que le retour est à dix jours de là et  
que l'amélioration s'accroît chaque jour. J'en  
suis tout à fait réjoui et j'espère que votre

régime de semi-claustration empêche toute recrudescence,

De notre côté les choses vont assez bien aussi: notre petite consaluciente marche mieux des forces qui comportaient son âge: mais le côté délicat de son organisme n'a plus guère depuis près de deux mois. Quand on voit son développement acquis, le reste s'obtient avec la patience nécessaire.

Je viens d'écrire un assez long lettre à Jay pour répondre, du moins sommairement, à la demande de renseignements bibliographiques que vous m'avez communiqué. Et, comme il y avait quelques indications précis à donner, cela m'a enlevé tous les loisirs sur lesquels je comptais pour cause avec vous. Vos amities lui m'ont été assez et écrit à ma très petite amitié et un petit mot sur les vôtres.

• F. G. G. G.

Je compte vous faire tenir cette semaine par une occasion l'Annuaire. Profitez de cette occasion que vous avez pour lui enlever ce que vous en voulez encore.

7/11

21 20  
11 11  
04



Monsieur R. Leilles,  
Professeur à l'Université,  
18, rue Saint-Guillaume  

---

Paris

